

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 96 (1987)
Heft: 12

Artikel: Sus aux punaises
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682267>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ETRANGER

La prévention médicale par l'assainissement des habitations

SUS AUX PUNAISES

L'aide au développement peut prendre des formes diverses, par exemple celle du soutien qu'apporte la CRS à deux étudiants boliviens dans la réalisation de leur travail de diplôme. Ces travaux sont consacrés à la lutte contre la maladie de Chagas, une grave affection dont les vecteurs sont des punaises.

L'équipe CRS en Bolivie

Chaud et humide, la nuit tombe à Guayacan. Devant les maisons, des camps improvisés, de hauts tréteaux sur lesquels on dort dans les régions tropicales. Après une journée de dur labeur, les familles de paysans s'enroulent dans les couvertures qu'ils ont tissées eux-mêmes et sombrent dans le sommeil.

Et les maisons restent vides? Vous n'y êtes pas: elles ont été colonisées il y a bien longtemps par des myriades de punaises carnassières, des réduves, appelées là-bas «vinchucas». Celles-ci se nichent dans les toits de paille et dans les murs, entre les briques d'argile, pour se laisser tomber la nuit sur les occupants endormis, qu'elles piquent allégrement. Mais surtout, elles laissent derrière elles des excréments, qui lorsqu'ils pénètrent sous la peau, provoquent une infection chronique qui conduit souvent à la mort: la maladie de Chagas.

En réalité, ce qui pousse les paysans de cette vallée humide à dormir dehors, ce n'est pas tant le danger que le brissement et le grouillement de ces armées de réduves. Mais dans les zones de plus haute altitude, ce n'est plus possible en raison du froid.

On estime trouver des réduves dans 80% environ du territoire bolivien et notamment sur le haut-plateau de Redención Pampa, qui avec 5 villages, forme un canton du département de Chuquisaca.

Un mal parmi tant d'autres

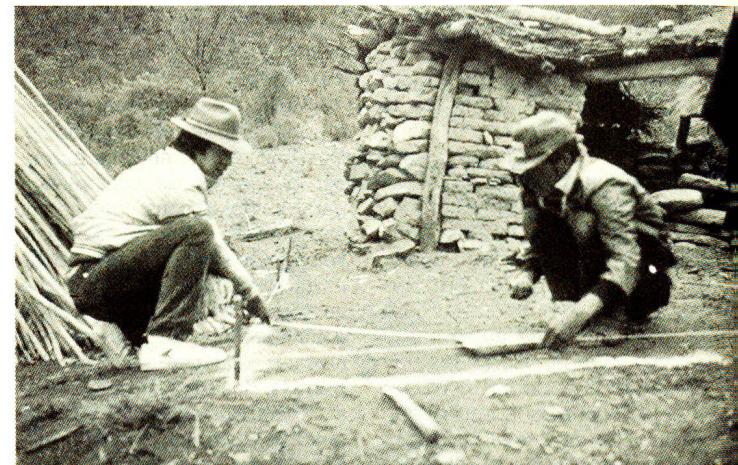
La maladie de Chagas n'est qu'un des nombreux dangers qui menacent la santé des quelque 10 000 habitants du canton de Redención Pampa. Car traditionnellement, les paysans vivent en relation étroite avec leurs bêtes, qui vont et viennent librement dans les habitations et peuvent ainsi entrer en contact

avec les vivres. A l'intérieur des fermes, pas d'installations sanitaires, pas d'eau potable; l'élimination des déchets est mauvaise. De nombreuses maladies trouvent là un terrain de prédilection et l'insuffisance de l'alimentation n'est pas faite pour améliorer la situation...

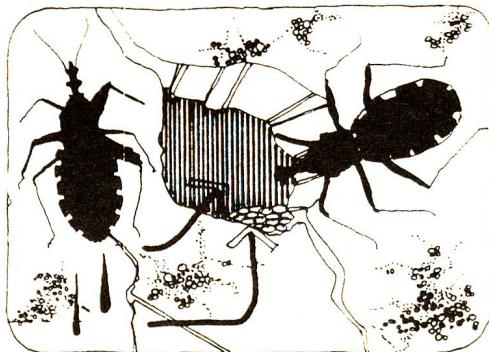
Depuis plus de sept ans, une équipe de la CRS dirige dans cette région un programme de santé, que peu à peu les paysans appliquent de manière autonome. Ce projet a pour but de former des promoteurs de santé villageois, de développer la médecine traditionnelle et d'améliorer le régime alimentaire par la création de jardins familiaux ou communautaires.

Un nouveau projet

Et qu'en est-il des réduves? Lors d'un séminaire organisé en mars passé à Redención Pampa, l'un des thèmes abordés était celui du travail de l'équipe de la CRS. Deux groupes de travail formés de douze paysannes et paysans



Les premières mesures d'assainissement des habitations sont entreprises sous surveillance, avec des matériaux trouvés sur place.

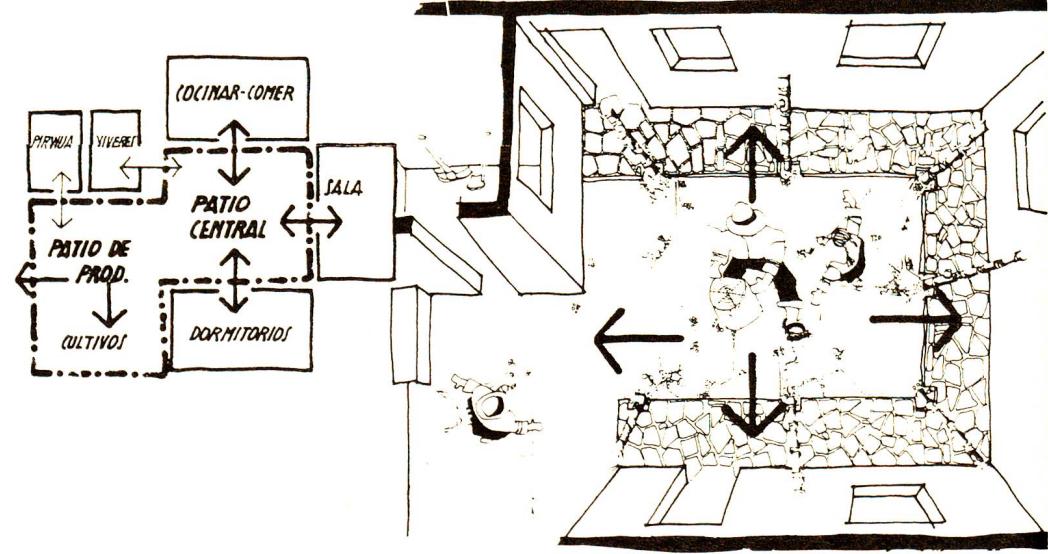


Les réduves, sortes de punaises ailées, atteignent deux à trois centimètres de longueur.

de différents villages notaient dans leur rapport final que le docteur s'était engagé à lutter contre les réduves et qu'il de-

vait tenir parole. Les paysans savent bien qu'ils peuvent s'attaquer au mal en désinfectant leurs habitations, mais ils

Coup d'œil sur la cour intérieure d'une ferme. Les pièces d'habitation et de travail sont disposées autour du «patio central».



savent également que de telles mesures, en intervenant dans le cycle humain et animal, peuvent entraîner des conséquences négatives.

C'est pourquoi la CRS a décidé il y a quelques mois, de soutenir un nouveau projet. Il s'agit de deux étudiants boliviens en architecture qui consacrent leur travail de diplôme à améliorer la structure des habitations dans les zones rurales, en particulier à la lumière du problème que posent les réduves.

Modifier en douceur

Ces deux étudiants ont commencé par analyser l'architecture traditionnelle des fermes et ont constaté qu'un certain nombre de données devaient être prises en considération lors des transformations:

- A midi, en coupe est-ouest, le soleil est situé exactement

LA MALADIE DE CHAGAS

Cette maladie infectieuse chronique, nommée d'après le bactériologue brésilien C. Chagas (1879-1934), est endémique en Amérique du Sud. L'agent pathogène, appelé trypanosome, est transmis à l'homme ou à l'animal par la morsure d'une sorte de punaise ailée, le réduve. Ce parasite du sang et des cellules s'attaque surtout aux cellules nerveuses, au squelette et au myocarde et peut provoquer des myocardites, des arrêts cardiaques et des méningites. Cette affection peut conduire à une mort soudaine.

sur l'axe nord-sud des maisons.

- Le vent du nord-est, souvent violent, est détourné de manière à ce que seule une brise légère pénètre à l'intérieur de la cour.
- La paysanne peut surveiller toutes les parcelles disséminées autour de la maison depuis la cour intérieure.
- Les actes courants déterminent les relations existant entre les différentes parties de la ferme.

Ils ont en outre observé que tous les matériaux de

construction traditionnels, en particulier l'argile et la pierre, pouvaient abriter les réduves et que seul un crépi compact pouvait empêcher les insectes de s'y nichier. Les modifications doivent être techniquement réalisables pour les paysans et il faut que les matériaux utilisés soient propres à la région. Ils ne doivent être achetés à l'extérieur que dans des cas exceptionnels.

Enseignement pratique

Pour la partie pratique, les étudiants travaillent en étroite

collaboration avec la population. Dans les deux communes de Churicana et de Chiquerrillos, des habitations ont déjà été améliorées. Le matériau utilisé lors de modifications ultérieures, ou lors de la construction initiale, est obtenu grâce à une exploitation de chaux, qui avait été dirigée par de gros propriétaires avant la réforme agraire, et qui a été remise sur pied depuis.

C'est ainsi que, grâce au travail des deux étudiants, de nombreux paysans bénéficient d'un enseignement pratique. Au cas où leurs efforts porteraient des fruits et conduiraient à des modifications architectoniques systématiques, il se pourrait qu'un jour, les paysans de la vallée puissent dormir en toute quiétude dans leurs maisons sans craindre la maladie de Chagas. □



Les paysans prennent quelquefois eux-mêmes l'initiative de boucher avec du crépi les fentes qui se trouvent sous le toit de paille et qui sont les refuges privilégiés des réduves.

(Photos: José A. Lambertin, Fernando Camargo)